

# Les c@hiers

## du Fonds Houtman n°23 octobre 2017



© iStockphoto.com/IngridHarold

### LE DOSSIER

Les enfants : témoins mais aussi victimes des violences conjugales 2

### L'EAU A LA BOUCHE 4

- Colloque du 24 octobre 2017
- Site [www.maltraitancesexuelleinfantile.be](http://www.maltraitancesexuelleinfantile.be)
- Enfants de mères incarcérées
- Appel à projets « Prévention précoce de l'obésité »

### ÉDITO

Longtemps, la question de la maltraitance des enfants est restée un sujet tabou, et la mise en place des équipes SOS dans le tournant des années 80 a marqué une étape importante dans la (re)connaissance du problème et dans sa prise en charge en Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais il a fallu encore quelques années pour que la question des violences au sein du couple soit perçue non plus seulement comme un problème entre adultes, mais aussi comme un phénomène pouvant avoir des répercussions sur l'enfant, que celui-ci soit victime directe ou témoin, qu'il ait atteint l'âge « de comprendre » ou qu'il soit encore un bébé, voire un bébé à naître, au moment des faits.

Le mérite des travaux présentés dans ce numéro est de cumuler à la fois la rigueur scientifique et la préoccupation d'apporter un soutien aux travailleurs de terrain, ce qui constitue d'ailleurs le fil conducteur des travaux soutenus par le Fonds Houtman.

L'étude clinique coordonnée par le Dr Brigitte Vanthournout, pour le CHU Saint-Pierre (Bruxelles) et l'équipe SOS enfants-ULB, confirme que les violences conjugales provoquent une souffrance chez l'enfant et peuvent avoir un impact négatif sur son développement, impact aussi grave que celui causé par la maltraitance. Cette étude met également en exergue l'existence de facteurs liés à l'environnement : la violence conjugale touche davantage les personnes en situation de précarité et d'isolement, mais elle est aussi largement répandue et constitue un problème de société inquiétant. Et même si certaines données doivent être interprétées avec prudence – étant donné la taille des échantillons et l'âge des enfants – les résultats sont suffisamment étayés et hors normes pour autoriser des conclusions pratiques.

En parallèle à cette étude clinique, le Département de Médecine Générale de l'ULB s'est intéressé à la construction d'un outil de prévention des violences conjugales, alimenté à la fois par une revue systématique de la littérature et l'analyse des pratiques des professionnels concernés (volet coordonné par Anne-Marie Offermans). Quel que soit leur métier et le moment

où ils interviennent, les professionnels de la santé au sens large trouveront dans le référentiel « Violences au sein du couple : les enfants en souffrance (détection-accompagnement-orientation) » des données théoriques et pratiques qui répondent à leur souci d'acquiescer des connaissances de ce phénomène encore mal connu et souvent dissimulé. Cet outil a été élaboré à partir des compétences et des valeurs éthiques des professionnels et en tenant compte de la nécessité impérieuse du travail en réseau. Notons, en particulier, que la période qui entoure la naissance constitue une période de grande vulnérabilité pour les couples fragilisés, mais aussi un moment privilégié pour accompagner les familles et tenter d'enrayer l'engrenage de la violence.

Le Colloque du 24 octobre, « Optimiser l'accompagnement de l'enfant exposé aux violences intrafamiliales ou victime de maltraitance sexuelle », marque le début de la diffusion des résultats de ces travaux, et des outils qui en découlent.

**Myriam Sommer, Sociologue, Membre du Comité de Gestion du Fonds Houtman représentant le Conseil scientifique de l'ONE, Membre du Comité d'Accompagnement des projets décrits dans ce Cahier.**

	<b>Éditeur responsable</b> Marc Vaincel Avenue de la Toison d'Or 60C 1060 Bruxelles (Belgique) +32 (0)2 543.11.71 <a href="http://www.fondshoutman.be">www.fondshoutman.be</a>
	<b>Coordination</b> Tablette et parchemin Jean-Willy Lardinois <a href="mailto:jwl@tabletteetparchemin.be">jwl@tabletteetparchemin.be</a>
	<b>Création graphique</b> Tablette et Parchemin <b>Travail journalistique</b> Pascale Meunier

L'icône  indique qu'un développement plus complet des articles est proposé sur le site [www.fondshoutman.be](http://www.fondshoutman.be)



# Les enfants : témoins mais aussi victimes des violences conjugales

**En Belgique<sup>1</sup>, une femme sur vingt a vécu des situations de violences conjugales très graves. 3,1 % à 11 % des mères en sont victimes pendant leur grossesse. Déjà in utero, ces violences ont des effets sur le développement de l'enfant.**

Pour le National Institute for Health and Care Excellence<sup>2</sup>, l'enfant qui y est exposé est témoin oculaire ou auditif des épisodes de violence entre ses parents, ou s'inquiète des conséquences de la violence sans l'avoir vue ni entendue (constat de blessures, récit du parent, intervention policière...) et vit dans la peur.

Deux équipes se sont intéressées de près à ces très jeunes victimes. Les chercheurs du Département de Médecine Générale (DMG) de l'ULB ont procédé à une revue systématique de la littérature consacrée à cette problématique et ont ensuite construit des outils de sensibilisation et d'accompagnement précoce des (futurs) parents. En parallèle, le CHU Saint-Pierre/l'équipe de SOS enfants-ULB a mené une étude clinique longitudinale auprès de femmes enceintes et de leurs nouveau-nés, ainsi qu'auprès de familles d'enfants pris en charge par le service SOS enfants ; le but étant d'objectiver l'impact de ces violences sur le développement psychomoteur, affectif et cognitif des tout-petits. Les outils de dépistage et de prévention élaborés visent les enfants exposés aux violences dans leur environnement familial depuis la période anténatale jusqu'à l'âge de 4 ans.



© Luc Schmeien

## L'étude clinique

« C'est neuf de considérer que l'enfant est autant une victime qu'un témoin. Encore trop souvent, l'idée circulait parmi les professionnels que si l'enfant n'avait pas lui-même été battu ou agressé ou négligé, c'était plutôt une affaire d'adultes », explique le Dr Brigitte Vanthournout. Pédiopsychiatre, Chef de Clinique au CHU Saint-Pierre et Coordinatrice de l'équipe SOS enfants-ULB, elle a piloté cette étude centrée sur deux populations : des femmes enceintes consultant le service de gynécologie dans le cadre d'un suivi de grossesse et des enfants de moins de 4 ans pris en charge par l'équipe SOS enfants intégrée à l'hôpital ou nés des mères dépistées lors de l'étude.

Les TMS des consultations prénatales de l'ONE ont rencontré 2.153 femmes, dont 137 ont déclaré être victimes de tensions et/ou de violences conjugales. Plusieurs variables sociodémographiques différencient celles-ci des autres. « La situation socio-professionnelle est particulièrement précaire pour une majorité de femmes de la population étudiée, elle l'est davantage encore pour celles qui sont victimes de tensions et de violences conjugales », constate le Dr Vanthournout.

Les violences conjugales ont-elles plus d'impact sur les enfants que la maltraitance ? Les chercheurs ont comparé les différents groupes, et celui où il y a maltraitance sans violence conjugale affiche de meilleurs résultats. Selon leur tranche d'âge, trois outils (Brazelton, Brunet-Lézine et WPPSI-III) ont fourni des indicateurs de leur développement. « Globalement, la quantité de scores hors normes est effarante », signale le Dr Vanthournout.

Comme la maltraitance, les violences conjugales ont un effet délétère sur le développement de l'enfant. Et la cooccurrence des deux semble encore aggraver cet effet. Les facteurs environnementaux peuvent générer des difficultés et influencer sur le développement des enfants : précarité, chômage, aide sociale, problèmes de logement, migration récente... « Dans le groupe des enfants victimes de cooccurrence, on constate une accumulation de facteurs socioéconomiques défavorables et un plus grand isolement », ajoute Brigitte Vanthournout.

Les chercheurs se sont aussi appuyés sur le Guide d'évaluation des capacités parentales de Steinhauer. Ils se sont penchés sur l'environnement plus large de la famille, qui peut aussi être source de tensions, ainsi que sur l'attitude des mères. On trouve dans le groupe d'enfants victimes de violences conjugales les meilleurs résultats en termes de sensibilité maternelle et de type d'interaction mère/enfant : deux éléments reflétant la qualité relationnelle de l'attachement. Il s'agit également du groupe d'enfants les plus jeunes. « Tout se passe comme si, dans les premiers temps de la relation avec l'enfant, la qualité relationnelle de l'attachement de la mère restait préservée malgré la présence de violences conjugales. Nous pensons que le test de Brazelton a eu aussi un impact au niveau de la relation triangulaire thérapeute/mère/bébé. Il a permis à certaines mamans de développer un regard plus attentif et surtout de découvrir les capacités de leur nourrisson. » Selon les chercheurs, la naissance de l'enfant aurait aussi un effet protecteur, une sorte de lune de miel qui ravive les compétences maternelles. Cette période est cependant particulièrement sujette au déni des difficultés et à l'évitement des structures d'aide et de soins. Ceci devrait inciter les professionnels de la santé à se coordonner pour favoriser l'acceptation et le maintien de l'aide par la mère.

<sup>1</sup>Selon différentes études épidémiologiques : références complètes dans la version web de ce Cahier sur <http://fondshoutman.be/cahiers/>.

<sup>2</sup><https://www.nice.org.uk/>.



Les résultats de cette étude invitent les professionnels à changer leurs pratiques, tout simplement déjà en s'autorisant à poser quelques questions aux femmes qui les consultent. « *Et en n'hésitant pas à revenir sur le sujet d'une fois à l'autre, insiste le Dr Vanthournout. Car nous l'avons constaté, une forme de confiance doit s'installer pour libérer la parole.* » La recherche a également eu un effet direct sur les équipes soignantes. Au début des travaux, à peine la moitié des professionnels avaient un niveau moyen de connaissance dans le domaine des violences conjugales. À son terme, ils ont pratiquement tous une connaissance précise de la question et de son impact sur le développement de l'enfant. « *Cependant, un an plus tard, nous devons constater une diminution significative du nombre de femmes interrogées par les TMS* », déplore le Docteur. En effet, si le dépistage n'est pas entretenu, si la continuité de la formation n'est pas assurée, les acquis s'estompent très vite. C'est un autre enseignement de cette étude.

#### Contact pour l'étude clinique

Brigitte Vanthournout  
CHU Saint-Pierre, équipe SOS enfants-ULB  
Rue Haute 322 - 1000 Bruxelles  
02 535 46 51  
brigitte\_vanthournout@stpierre-bru.be  
sos-enfants.ulb.ac.be

#### La revue de la littérature et la construction d'un outil de prévention

Pour construire un outil de prévention pour les enfants exposés aux violences dans leur environnement familial depuis la période anténatale jusqu'à l'âge de 4 ans, les chercheurs du Département de Médecine Générale de l'ULB ont d'abord procédé à une revue systématique de la littérature existante. Ils ont ensuite recueilli et analysé les pratiques des professionnels.

La revue systématique a pour but de déterminer l'impact des violences conjugales sur la santé de l'enfant et de mesurer l'efficacité des interventions. « *Chaque recommandation que nous proposons dans l'outil est étayée, validée par cette revue* », garantit Anne-Marie Offermans, Sociologue et Maître d'enseignement au DMG.

Les chercheurs ont eu recours à la méthodologie de l'Evidence-Based Medicine (EBM, médecine factuelle) : formulation de questions cliniques au départ de la méthode PICO (Patient Intervention Comparison Outcome), recherche documentaire sur base de mots-clés (MeSH – Medical Subject Headings), sélection des articles et cotation de la qualité méthodologique par deux chercheurs de manière indépendante. Ils ont identifié les facteurs de risque et de protection chez les enfants au niveau individuel, familial et environnemental et relevé également de nombreuses conséquences sur la santé physique, mentale et génésique des femmes, sur leur comportement et sur l'exercice de leur parentalité. Chez les enfants, ils ont relevé des altérations du développement des fonctions cérébrales supérieures et du développement physique. Leur santé est aussi impactée. Les chercheurs ont également pointé plusieurs approches donnant de bons résultats, comme le dépistage opportuniste, la guidance psychosociale, les visites à domicile et les interventions thérapeutiques axées sur la dyade mère/enfant. « *Une interven-*

*tion, même avec une efficacité réduite, reste rentable vu les coûts faramineux engendrés par les violences* », signale Anne-Marie Offermans.

La recherche qualitative a permis de déterminer les outils et les actions à mettre en œuvre sur base des barrières et des facilitateurs rencontrés par les professionnels. Une vingtaine de praticiens impliqués dans l'étude clinique longitudinale ou concernés par les situations de violence incluses dans cette étude clinique ont participé à des focus groupes. « *L'idée d'avoir un outil à disposition a émergé, nous l'avons élaboré au départ de leurs besoins et de leur pratique* », note Anne-Marie Offermans. Des propositions en matière de prévention, de détection et d'accompagnement en ont découlé. « *Nous avons trouvé des expériences validées dans la littérature à ce sujet et nous sommes retournés vers eux pour voir comment les utiliser. Les recommandations retenues ont ensuite été testées en consultation.* » Tous les outils d'aide à la pratique repris dans le référentiel « *Violences au sein du couple : les enfants en souffrance* » ont été élaborés de cette manière.

Les professionnels sont très attentifs à ne pas culpabiliser les parents mais plutôt à les informer et les aider à prendre leurs responsabilités, les amener à penser à leur enfant et à le protéger. « *C'est une ligne directrice du référentiel* », souligne Anne-Marie Offermans. Ils ont aussi réfléchi à rendre ce document attractif. Des extraits de leurs échanges l'illustrent, ils sont en prise directe avec le terrain.

Il est aussi très important que les professionnels prennent soin d'eux. Le dernier chapitre du référentiel recommande au parent de faire appel, de s'ouvrir vers l'extérieur, de réfléchir à la manière de recharger ses batteries. Ces conseils valent tout autant pour les intervenants : appel logistique au réseau, conseil, supervision et ressourcement. « *Car ce sont des situations complexes. On s'use parce que la solution n'est pas pour demain* », met en garde Anne-Marie Offermans.

Le référentiel « *Violences au sein du couple : les enfants en souffrance* » comporte deux parties : des repères théoriques à destination des professionnels de santé et des outils d'aide à la pratique. Il est disponible sur demande auprès du Fonds Houtman, et aussi téléchargeable sur ces 2 sites : <http://fondshoutman.be/cahiers/> (Cahiers 23) ou <http://www.dmgulb.be/>.

#### Contact pour obtenir un exemplaire du référentiel

Christelle Bornauw  
Attachée à la Communication du Fonds Houtman  
02 543 11 76  
CBornauw@fondshoutman.be  
[www.fondshoutman.be](http://www.fondshoutman.be)

#### Contact pour la revue de la littérature et le référentiel

Anne-Marie Offermans  
Département de Médecine Générale de l'ULB  
Campus facultaire Erasme  
Route de Lennik 808/612 - 1070 Bruxelles  
0498 38 04 33  
contact@offermans.eu  
[www.dmgulb.be](http://www.dmgulb.be)



## Colloque du 24 octobre 2017 Optimaliser l'accompagnement de l'enfant exposé aux violences intrafamiliales ou victime de maltraitance sexuelle

Ce numéro 23 des Cahiers du Fonds Houtman est distribué en primeur aux participants au colloque du 24 octobre 2017. Le Cahier 22, qui porte sur le volet « Maltraitance sexuelle infantile : vers une prise en charge globale et coordonnée », est toujours disponible en ligne sur <http://fondshoutman.be/cahiers/>. Tout comme le Cahier 16, qui présente le travail « Parentalité en contexte de violence conjugale », travail également abordé lors du colloque.

## Site relatif à la prise en charge de la maltraitance sexuelle infantile : en ligne

Le site [www.maltraitancesexuelleinfantile.be](http://www.maltraitancesexuelleinfantile.be), présenté également lors du colloque d'octobre 2017, est en ligne. Il s'adresse particulièrement aux professionnels de la santé qui, dans leur pratique, rencontrent des cas ou suspectent une situation de maltraitance sexuelle infantile. Le site, réalisé par le Fonds Houtman, présente des recommandations pratiques pour une prise en charge, la plus adéquate possible, des enfants victimes de maltraitance sexuelle.

Pour rappel, de 2008 à 2010, le Fonds Houtman avait dressé un état des lieux de la prise en charge de ces enfants en Fédération Wallonie-Bruxelles, dans le but d'objectiver la situation. Ce travail, mené dans des hôpitaux, des cabinets médicaux privés (médecins généralistes, pédiatres ou gynécologues) et auprès des équipes SOS Enfants, avait montré l'importante disparité des procédures d'accueil et des prises en charge, ainsi qu'une coordination insuffisante entre les différents services et acteurs concernés. Dans un second temps, de 2014 à 2015, une recherche-action auprès du secteur hospitalier, des équipes SOS Enfants et, dans une moindre mesure, des acteurs judiciaires (Parquet) et de l'Aide à la Jeunesse, avait mis en avant des « bonnes pratiques » et permis de construire des recommandations communes. Ce sont ces recommandations qui sont réunies aujourd'hui sur le site [www.maltraitancesexuelleinfantile.be](http://www.maltraitancesexuelleinfantile.be).

**Information :**  
02 543 11 72  
[EVERMYLEN@fondshoutman.be](mailto:EVERMYLEN@fondshoutman.be)

# L'eau@ la bouche

## Enfants de mères incarcérées : le guide de bonnes pratiques disponible

A travers la recherche menée sur cette thématique par l'équipe de l'ULg (F. Schoenaers, A. Lejeune et S. Megherbi, Centre de Recherches et d'Interventions Sociologiques - voir nos Cahiers 21 sur [www.fondshoutman.be/cahiers/](http://www.fondshoutman.be/cahiers/)), le Fonds Houtman a voulu sensibiliser à la situation des jeunes enfants lorsqu'ils sont brutalement séparés – par l'incarcération de celle-ci – de la personne qui s'occupe d'eux au quotidien et qui représente ce que les psychanalystes appellent « la figure d'attachement ».

Le guide de bonnes pratiques « *La prise en charge et l'accompagnement des enfants en bas âge dont la mère est incarcérée en Belgique francophone* », coordonné par la même équipe de chercheurs de l'ULg, et qui résulte de cette recherche, est aujourd'hui disponible. Les professionnels concernés par cette publication, et impliqués d'ailleurs dans la rédaction des 28 bonnes pratiques reprises dans le guide, sont les suivants : les services de police ; la magistrature et le barreau ; les services d'aide à la jeunesse ; les services d'accueil spécialisés de la petite enfance ; les services d'aide aux détenus, service-lien et services psycho-sociaux des établissements pénitentiaires...

**Information et/ou pour obtenir le guide :**  
02 543 11 76  
[CBornauw@fondshoutman.be](mailto:CBornauw@fondshoutman.be)

## Appel à projets « Prévention précoce de l'obésité » : clôture

Le dernier appel à projets du Fonds, consacré à la prévention précoce de l'obésité de l'enfant, s'est clôturé le 15 octobre dernier. La sélection est en cours.

**Contact général concernant l'ensemble des travaux soutenus par le Fonds : 02 543 11 71**  
[info@fondshoutman.be](mailto:info@fondshoutman.be)